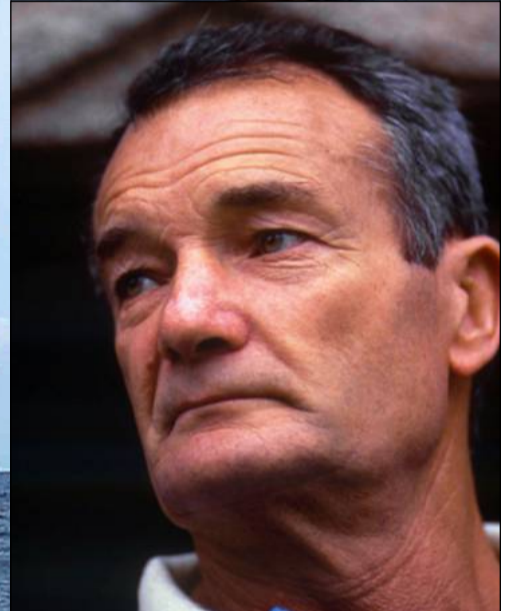
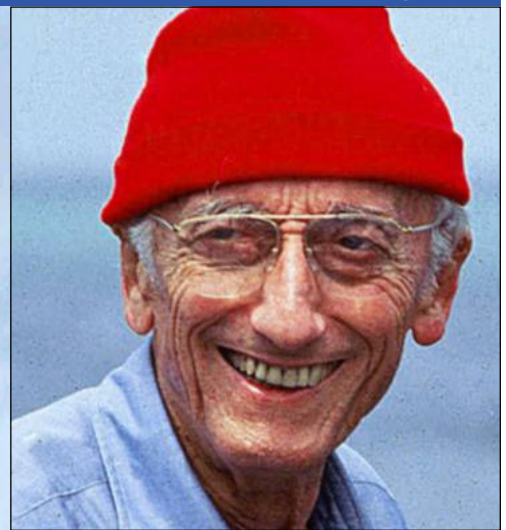


Il n'en oubliera aucun ! Officier de marine de réserve, Jean-Christophe Rouxel réalise un travail de bénédictin en rédigeant la biographie des milliers d'élèves passés par l'École Navale, à Brest puis dans la presqu'île de Crozon. À raison d'une fiche par élève, il lui reste environ quatre années de travail.

Photos archives Le Télégramme et DR



École Navale. Figures de proue



De par son enfance brestoise, Jean-Christophe Rouxel, âgé de 44 ans, qui vit, aujourd'hui, dans une petite commune du Maine-et-Loire, a toujours gardé une affection particulière pour la Marine et ses marins. Son service national long, effectué à Brest à bord du TCD Orage, lui a ainsi laissé de très beaux souvenirs.

Après des études supérieures sur le tard, il devient enseigne de vaisseau de réserve et est recruté, en 2010, pour dynamiser le discret site internet du musée de tradition de l'École Navale, la prestigieuse école de formation des officiers de marine.

Et aujourd'hui, ce passionné d'histoire, de marine et d'informatique pilote un site qui reçoit plus de 1.100 visiteurs par jour. Familles, historiens et généalogistes se délectent de ces parcours de vie plus ou moins détaillés. Photos et documents divers abondent les biographies de ces élèves, souvent complétées par les familles. La fiche la plus détaillée compte l'équivalent de 52 pages en format PDF !

Tragiques destins

Pour le moment, 7.400 fiches ont été rédigées pour les promotions complètes de 1855 à 1866 et de 1877 à 1919. « Je remonte patiemment

le temps, glanant, dans les journaux et les documents militaires officiels, les parcours et les événements de vie de ces officiers ». Aux côtés de centaines d'anonymes, certains s'illustrent au combat ou dans bien d'autres domaines. Politiciens, explorateurs, navigateurs, écrivains... Les Tabarly, Cousteau, Loti... mais aussi les plus grands amiraux de la Marine connaissent des parcours étonnants.

« Chaque jour, je m'efforce d'en compléter une douzaine. Le parcours et le destin dramatique de certains de ces marins sont très émouvants ». Les premiers sous-marins, les premiers pilotes d'hydravions - dont celui qui se lança pour la première fois d'un bateau -, leurs tribulations du temps des guerres coloniales et de la fièvre jaune. Le parcours du plus jeune élève de l'école, brillamment entré sur concours à l'âge de 12 ans et demi, et qui s'achève brutalement à 18 ans, terrassé par les fièvres, un mois après son retour à Brest. Son frère, entré à 14 ans, aura plus de chance puisqu'il finira préfet maritime, à Lorient. Ces milliers de fiches biographiques condensent l'histoire de la Royale. Les articles de presse et les photos d'époque donnent de l'épaisseur à ces parcours de vie. À cet égard, la numérisation de la Dépêche de Brest va lui donner un sérieux

coup de pouce. Son document photographique le plus ancien date de 1846. Les photos de promotion regorgent de détails passionnants.

Devoir de mémoire

« Il me reste encore 9.000 fiches à rédiger. Certains marins ne disposent que de quelques renseignements officiels ». Il reçoit régulièrement des clichés pour tenter de décrypter l'identité, l'année de promotion ou la nature de l'uniforme porté. Malgré la puissance d'internet, certains visages restent anonymes.

Après 1950, les fiches sont à transmettre selon le bon vouloir des marins et de leurs familles. Avec une nouvelle promotion chaque année et des mises à jour sans fin, ce devoir de mémoire ne fait que commencer pour celui qui aurait tant aimé faire l'École Navale.

STÉPHANE JÉZÉQUEL

ecole.nav.traditions.free.fr

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com

Photos de promotions (comme ci-dessous en 1919, à gauche, et 1938, à droite), de gens célèbres (Tabarly, Cousteau et bien d'autres) ou moins connus... Jean-Christophe Rouxel (en haut à gauche) a entamé, en 2010, un véritable travail de bénédictin, encore loin d'être fini.

